



La politique Étudiante du point de vue Étudiant

Description

Crédit visuel : Archives

Chronique rédigée par Marina Touré â?? Cheffe du pupitre Actualités

À l'occasion de l'ouverture de la période de candidature (du 16 janvier au 10 février) pour le comite exécutif du Syndicat Étudiant de l'Université d'Ottawa ([SUO](#)), quoi de mieux que de s'intéresser au phénomène de la politique Étudiante ? Les Étudiant.e.s qui s'engagent en politique Étudiante d'adient un an de leur vie ou plus à prendre des décisions au nom de la communauté universitaire. Qu'est-ce qui les pousse à faire ce choix ? Ne serait-ce qu'une manière de rajouter une nouvelle qualification sur leur CV ?

Les Étudiant.e.s voulant s'engager en politique Étudiante peuvent le faire à travers le SUO, ou bien au sein des équipes exécutives des associations Étudiantes propres à chaque faculté ou institut. Pour chacun de ces cas, ce sont autour de plus d'une centaine d'Étudiant.e.s qui choisissent de représenter les intérêts du grand nombre et de s'insérer dans la gouvernance universitaire.

Politique Étudiante 101

En plus de représenter la communauté Étudiante et de prendre des décisions en son nom, les représentant.e.s du SUO ont la charge d'organiser et de planifier tous types d'événements et de projets. Ce sont donc de nombreuses heures de travail, pendant lesquelles ils.elles prennent en charge des projets à grande envergure comme la mise en place d'une clinique de taxes ou la participation des campagnes de militantisme à l'échelle provinciale et fédérale. Quant aux membres des associations Étudiantes, leurs responsabilités se trouvent par exemple dans l'organisation d'événements comme la semaine 101, qui accueille chaque année des milliers d'Étudiant.e.s en première année débutant leur parcours universitaire. Contrairement à celles qui occupent certaines positions au SUO, les personnes s'engageant dans les associations Étudiantes ne sont pas rémunérées.

Ces Ã©lu.e.s ne sont pourtant pas Ã l'abri des scandales et polÃ©miques. AprÃ©s tout, faire de la politique, c'est s'exposer Ã l'Ã©chec du public et se retrouver avec de lourdes responsabilitÃ©s. Ã plusieurs reprises, ces semaines d'orientation ont Ã©tÃ© le terrain de scandales, comme ce fut le cas Ã l'UniversitÃ© [Western](#). Il s'agit donc, en plus de reprÃ©senter les Ã©tudiant.e.s, de les protÃ©ger contre les dangers de la vie universitaire. Cela pose donc la question : est-ce que les responsabilitÃ©s sont trop Ã©levÃ©es pour ces Ã©lu.e.s?

Certes, on retrouve des scandales et polÃ©miques dans tout ce qui implique la politique. On ne peut cependant pas nier la difficultÃ© de se retrouver dans ce genre de situations, quand on doit par exemple le lendemain aller en classe. Bien sÃ»r, la plupart du temps, choisir de reprÃ©senter les Ã©tudiant.e.s ne se solde pas par des scandales, au contraire, cela est souvent l'occasion de crÃ©er des relations sans pareilles, tout en aidant sa communautÃ©.

Prendre en charge sa vie Ã©tudiante

Face Ã ce bilan, on peut quand mÃªme se demander ce qui pousse des Ã©tudiant.e.s Ã prendre en charge ce genre de rÃ´les. Qu'est-ce qui les dÃ©cide Ã faire ce choix d'abandonner leur position comme simple Ã©tudiant.e pour de plus grandes responsabilitÃ©s ?

Pour avoir Ã©tÃ© assez impliquÃ©e dans diffÃ©rentes associations Ã l'UniversitÃ©, je peux imaginer ce qui pourrait pousser les Ã©tudiant.e.s Ã faire ce choix. Bien souvent, la vie Ã©tudiante est remplie de frustrations. Oui, la majoritÃ© des Ã©tudiant.e.s veulent leur diplÃ´me, mais tou.te.s traversent le systÃ©me et ses inconsistances, et cela peut pousser Ã vouloir s'investir pour changer certaines choses. On peut vouloir amÃ©liorer ce systÃ©me, par exemple la campagne pour l'offre de notes [satisfaisante/non satisfaisante](#) pendant la pÃ©riode de pandÃ©mie. Il peut aussi s'agir d'un moyen d'offrir une reprÃ©sentation aux personnes de communautÃ©s marginalisÃ©es, qu'on retrouve peu dans ce genre d'organisations.

Lors de mes nombreuses rencontres avec ces Ã©tudiant.e.s engagÃ©.e.s, j'ai pu constater cette mÃªme passion et volontÃ© de reprÃ©senter la communautÃ© universitaire et ses besoins. Pour ce qui est de la place du CV dans ce choix, la question persiste : comment peut-on rÃ©ellement savoir si seules la passion et les convictions animent ces reprÃ©sentant.e.s? Cependant, la charge de travail importante qu'implique ce type de responsabilitÃ©s peut guider vers le sens de la conviction plus que de l'opportunisme.

Pour la suite

En tant qu'Ã©tudiant.e, il peut Ãªtre difficile de naviguer tout cela. On nous demande de voter pour des personnes que souvent nous ne connaissons pas, et parfois sans mÃªme savoir en quoi consiste leur rÃ´le. Un grand nombre d'Ã©tudiant.e.s ne participe pas aux Ã©lections, seulement [8,5 %](#) de la population Ã©tudiante a en effet votÃ© lors des Ã©lections gÃ©nÃ©rales de 2022.

Je ne discuterais pas de l'apathie Ã©tudiante, ou du moins de ce que certain.e.s voient comme de l'apathie. Il reste essentiel pour moi de porter attention Ã ces Ã©lu.e.s qui prennent souvent des dÃ©cisions impactant une grande partie de notre vie Ã©tudiante. Rester informÃ©.e des programmes des candidat.e.s, ainsi que du dÃ©roulement des [Ã©lections](#), est primordial pour pouvoir participer aux dÃ©cisions marquantes de notre cheminement Ã l'UniversitÃ©.

Date de crÃ©ation

19/01/2023

Auteur
correction

default watermark